

Fondé sous l'inspiration du vénérable chef de ce diocèse, spécialement béni par N. S. P. le Pape, soutenu par le dévouement et les sacrifices du clergé et des fidèles de la province ecclésiastique de Québec, le nouveau journal commence sa carrière avec de belles espérances de succès. Il faut ajouter que son personnel de rédaction est l'un des plus forts du pays, et que son organisation matérielle est bien près d'être parfaite.

De tout cœur, nous offrons à notre grand confrère nos meilleurs souhaits.

#### UNE BELLE SEMAINE

Ce fut en effet, à Québec, une belle semaine pour les « intellectuels », que la semaine qui a précédé celle-ci. Voyons-en un peu le détail.

Il y eut donc, d'abord, à l'Université Laval, un ravissant concert donné par notre admirable Société symphonique, « dont l'éloge n'est plus à faire », — pour reprendre un antique cliché que les chroniqueurs de jadis ont usé jusqu'à la corde. Si l'organisation musicale dont il s'agit mérite de l'admiration pour son dévouement, son travail et sa remarquable exécution, l'Université Laval est l'objet de la reconnaissance publique pour avoir ainsi accueilli chez elle cette pauvre Société symphonique qui s'est vue privée de tout local propice, et sans une pierre où reposer sa tête.

Le lendemain, 11 décembre, M. l'abbé Eug. Roy donnait, à la Salle Loyola, une conférence du plus haut intérêt sur l'action sociale catholique, en présence d'un auditoire de grande distinction. C'est toute une campagne que fait cet orateur distingué en faveur de l'œuvre dont la direction lui a été confiée. Ses conférences du dimanche, à la Basilique, et notamment celle de dimanche dernier, ont fait sensation chez notre monde qui pense. Avant-hier soir, il s'adressait à l'élite lévisienne, du haut de la tribune de l'Institut canadien de Lévis. Il y a donc tout lieu de compter que tout le monde va comprendre enfin ce que c'est que cette « action sociale catholique », va cesser d'en avoir le sommeil et la digestion en désarroi, et au contraire va se sentir animé d'une belle ardeur pour payer de sa personne — et aussi, à l'occasion, de son porte-monnaie — en faveur d'une œuvre si belle, si importante, si nécessaire.